

CONJONCTURE VIN ET CIDRE



Juillet 2026

Volumes et prix des ventes de vins en vrac :
cumul à 48 semaines 2025/26¹

2025/26	Volumes cumulés ²					
	(en milliers d'hl)					
	Rouges		Rosés		Blancs	
Total VDF³	877	+ 6 %	635	+ 18 %	969	+ 11 %
dont VDF cépages	319	- 11 %	80	0 %	522	+ 12 %
Total IGP	2 018	+ 2 %	2 281	+ 5 %	1 691	+ 2 %
dont IGP cépages	1 655	+ 1 %	1 082	- 2 %	1 460	- 1 %

2025/26	Prix moyens cumulés ²					
	(en €/hl)					
	Rouges		Rosés		Blancs	
Total VDF³	66	- 6 %	70	- 1 %	83	- 9 %
dont VDF cépages	85	+ 5 %	77	+ 5 %	97	- 4 %
Total IGP	93	+ 3 %	86	0 %	113	+ 3 %
dont IGP cépages	94	+ 2 %	87	0 %	116	+ 3 %

Source : Contrats d'achat FranceAgriMer

1. Évolutions par rapport à 48 semaines de campagne 2025/26 pour les IGP et les Vins de France (SIG).

2. Tous millésimes confondus

3. Vin De France (SIG)

Marchés à la production

Bilan des transactions en vrac à 48 semaines de campagne 2025/26, à fin mars 2026

Le suivi de l'activité des marchés, via les données provenant des contrats d'achat vrac sur 48 semaines de la campagne 2025/26, montre une hausse globale des transactions par rapport à la campagne 2024/2025 de 5 %. Les données des Vins De France (SIG) et des vins IGP portent sur le cumul d'août 2025 à fin juin 2026.

Les transactions pour les Vins De France (SIG) affichent une hausse en volume conséquente, portée par les blancs (+ 11 %), les rouges (+ 6 %) et rosés (+ 18 %). Les volumes des vins avec mention de cépages sont quant à eux en baisse, excepté pour les VSIG blancs de cépages qui voient leurs volumes augmenter de 12 %. Les cours des VDF diminuent pour les VSIG rouges, blancs et rosés (- 6 %, - 9 % et - 1 %). Les prix des VSIG rouges et rosés de cépages sont valorisés, à + 5 % chacun.

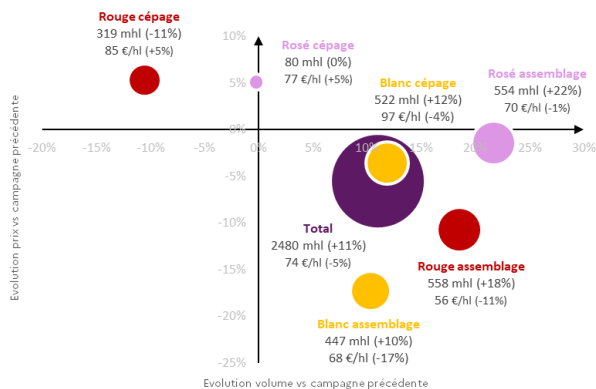
Les transactions de vins en vrac IGP sont en hausse pour toutes les couleurs (+ 2 % pour les rouges et blancs et + 5 % pour les rosés). Les transactions des IGP de cépages rouges sont les seules en faible croissance volumique (+ 1 %). Concernant les cours des IGP, ils sont en légère croissance pour toutes les couleurs, sauf les IGP rosés qui sont stables.

Marché Vin De France (SIG) : cumul à 48 semaines de la campagne 2025/26

Sur les 48 premières semaines de la campagne 2025/26, le cumul des ventes en vrac du marché **Vin De France (SIG)** affiche une hausse des échanges en volume par rapport à la campagne 2024/25.

Sur l'ensemble de la campagne 2025/26, les échanges de VDF s'élevaient ainsi à 2,5 millions d'hl, soit un niveau supérieur de 11 % par rapport à la campagne précédente.

Transactions vrac Vin De France (SIG) à 48 semaines de campagne 2025/26 (tous millésimes confondus)



Source : Contrats d'achat FranceAgriMer

Avec un volume cumulé de 1,5 million d'hl, les ventes de VDF d'assemblage, qui représentent un peu plus de 60 % du total, augmentent de 17 % par rapport au cumul de la campagne précédente à la même période. Cette hausse est portée par les volumes de vins rouges, rosés et blancs respectivement en hausse de 18 % (558 milliers d'hl), de 22 % (554 milliers d'hl) et de 10 % (447 milliers d'hl).

Avec un volume cumulé de 921 milliers d'hl, les ventes de Vin De France (SIG) mentionnant un cépage représentent un peu moins de 40 % des transactions et en légère hausse de 2 % par rapport à la campagne précédente. Seuls les VDF blancs de cépages sont en hausse, à hauteur de 12 % (522 milliers d'hl). Les VDF rouges sont en baisse de - 11 % (319 milliers d'hl) et les VDF rosés sont stables (80 milliers d'hl).

En ce qui concerne les cours des Vins De France (SIG) d'assemblage, tous millésimes confondus, ils sont en baisse par rapport à la même période de la campagne précédente, et s'élevaient à 64 €/hl (- 10 % vs. 2024/25). Dans le détail, le prix moyen est en baisse de 17 % pour les blancs (68 €/hl), de 11 % pour les vins rouges (56 €/hl) et de 1 % pour les vins rosés (70 €/hl).

Concernant les Vins De France (SIG) avec mention de cépages, les prix affichent une

hausse de 2 % et s'établissent à 91 €/hl. Dans le détail, les blancs (97 €/hl) sont dévalorisés (- 4 %). Les rosés (77 €/hl) et les rouges (85 €/hl) sont en légère hausse (+ 5 % chacun).

Lorsque l'on compare le millésime 2024 dans la campagne 2024/25 et le millésime 2025 dans la campagne 2025/26, les volumes totaux de transaction du millésime 2025 sont au-dessus de ceux du millésime 2024. Cette hausse est portée par tous les segments, excepté par les rouges d'assemblage. Les prix sont en dessous de ceux de la campagne précédente. Cette baisse est portée par les VSIG d'assemblage.

Comparaison du millésime 2024 dans la campagne 2024/25 par rapport au millésime 2025 dans la campagne 2025/26

	Millésime 2024 Campagne 2024/2025				Millésime 2025 Campagne 2025/2026			
	Blanc	Rosé	Rouge	Total	Blanc	Rosé	Rouge	Total
VSIG Avec cépage								
Volume (hl)	392235	62444	193542	648221	451568	66775	200941	719284
Prix (€/hl)	100	78	93	96	98	80	99	97
VSIG Sans cépage								
Volume (hl)	270698	311880	179379	761957	356348	383124	156883	896355
Prix (€/hl)	89	78	74	81	68	78	71	73
VSIG Total								
Volume (hl)	662933	374324	372921	1410178	807916	449899	357824	1615639
Prix (€/hl)	96	78	83	88	85	78	86	83

Source : Contrats d'achat FranceAgriMer

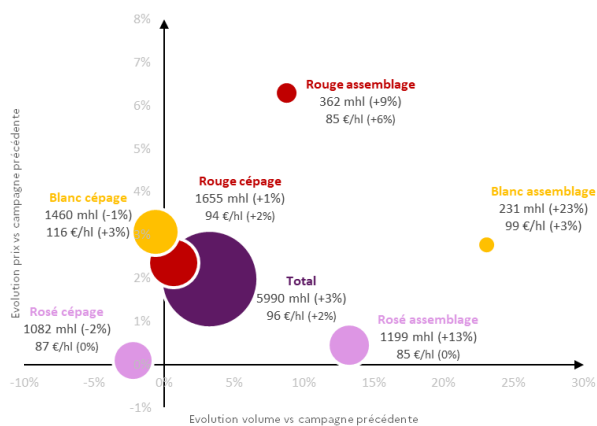
Marché Vin à Indication Géographique Protégée (IGP) : cumul à 48 semaines de la campagne 2025/26

Sur le marché des vins IGP, l'activité est en croissance par rapport à la campagne précédente, avec 5,99 millions d'hl (+ 3 %).

La majorité des transactions (70 %) concerne les vins vendus avec mention de cépages, soit 4,2 millions d'hl (- 1 % vs 2024/25). Ils sont répartis entre 1,65 million d'hl de vins rouges (+ 1 %), 1,46 million d'hl de vins blancs (- 1 %) et 1 million d'hl de vins rosés (- 2 %).

Les ventes de vins IGP d'assemblages (30 % des transactions) sont en hausse de 13 % par rapport à la campagne précédente. Ils enregistrent un cumul de 1,8 million d'hl, dont 1,2 million d'hl de rosés (+ 13 %), 362 milliers d'hl de rouges (+ 9 %), et 231 milliers d'hl de blancs (+ 23 %).

Transactions vrac vin IGP à 48 semaines de campagne 2025/26 (tous millésimes confondus)



Source : Contrats d'achat Interprofession - élaboration FranceAgriMer.

Les cours des vins IGP avec mention de cépages sont en hausse de 2 % par rapport à la campagne antérieure avec 100 €/hl. Ils sont en croissance pour les vins blancs (+ 3 %) et rouges (+ 2 %), avec des prix, respectifs de 116 €/hl et 94 €/hl. Le prix des IGP rosés de cépages est stable à hauteur de 87 €/hl.

Pour les vins IGP d'assemblages, les prix moyens (87 €/hl) des transactions sont en légère hausse (+ 3 %) par rapport à la précédente campagne. Les cours sont en hausse de 6 % et de 3 % pour les vins rouges et blancs avec des prix respectifs de 85 €/hl et de 99 €/hl. Les cours des rosés sont stables (85 €/hl).

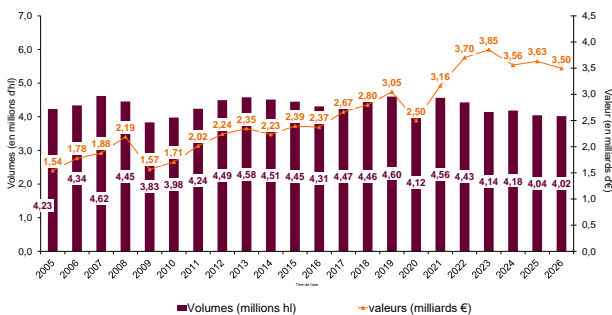
Commerce extérieur

Les exportations françaises de vins Bilan des 4 premiers mois de 2026 (janvier-avril)

Lors de ces 4 premiers mois de l'année, les exportations françaises de vin baissent en volume (-1 % par rapport au cumul précédent) mais surtout en valeur (-4 %). Après de fortes perturbations en 2025, certains marchés rebondissent, notamment les États-Unis. L'essentiel des principaux marchés clients restent également en baisse, même en Europe. Seuls quelques marchés de taille moyenne ou petite surperforment en volume et en valeur. Les marchés asiatiques sont dans la globalité en repli. Le prix moyen à l'export s'établit ainsi à 8,70 €/l, en baisse de plus de 3 % par rapport au cumul précédent.

Les exportations françaises de vin

> Bilan des 4 premiers mois de l'année 2026 (janvier-avril)



Source : Trade Data Monitor - Élaboration FranceAgriMer

Les exportations françaises par destination

Les exportations françaises de vins restent globalement baissières en ce début d'année 2026, malgré le rebond de certains marchés d'importance. Après une année 2025 fortement perturbée par les droits de douane, le marché américain se reprend en ce début d'année 2026, tout comme le Royaume-Uni. L'essentiel des autres marchés d'importance en volume décrochent, comme l'Allemagne, la Belgique ou encore la Chine. Les autres principaux pays clients connaissent des situations hétérogènes en volume, avec parfois des reprises importantes. L'Union européenne (-5 % par rapport au cumul 2025) est pénalisée par le ralentissement de ses 3 principaux pays clients de la zone, à savoir l'Allemagne, la Belgique et les

Pays-Bas. Au contraire, certains marchés européens de taille petite ou moyenne connaissent des croissances importantes. Les Pays tiers hors États-Unis sont quant à eux toujours pénalisés par les marchés asiatiques, plus spécifiquement la Chine et la Corée du Sud. La valeur exportée décroche nettement, pénalisée principalement par le marché américain.

Ce dernier rebondit fortement en volume (+10 %) tandis que la valeur exportée chute (-11 %). Les exportations ont été fortement impactées par la mise en place des droits de douane en avril 2025. Ce rebond est particulièrement marqué pour les vins en bouteille qui gagnent près de 11 % par rapport au cumul 2025. Les vins effervescents sont désormais stables en volume, malgré le léger repli du Champagne (-4 %) mais grâce à la bonne performance des autres sous-catégories d'effervescents (+12 % pour les Crémants et autres effervescents AOP hors Champagne). Le secteur du vrac évolue de manière hétérogène, avec une forte percée du petit vrac (+128 %). Le gros vrac perd 23 % en volume. Les prix moyens, très élevés, décrochent nettement (-19 %), atteignant 10,5 €/l, fortement pénalisés par l'ensemble des catégories à l'exception du gros vrac.

Le Royaume-Uni connaît également une dynamique soutenue en volume par rapport aux autres pays clients sur ce cumul (+4 %), grâce à une dynamique positive pour les principales catégories exportées. Les volumes repassent au-dessus de leur moyenne 5 ans (+4 %). Dans le même temps, la valeur exportée baisse de 1 %, pénalisée par les vins en bouteille (-4 %). Les vins effervescents sont particulièrement dynamiques, que ce soit en volume (+12 %) ou en valeur (+6 %). Ces derniers profitent du rebond important du Champagne (+5 % en volume) et dans le même temps de la dynamique des Crémants et autres effervescents AOP hors Champagne (+29 %). Enfin, les volumes de gros vrac se reprennent (+2 % en volume par rapport au cumul précédent). Le prix moyen à l'export est toutefois orienté à la baisse (-4 %), pénalisé par les principales catégories. Les prix

demeurent toutefois sur des niveaux élevés (9,4 €/l) en raison des catégories importées.

Les exportations françaises à destination du marché chinois sont toujours en très fort repli (-10 % en volume et -5 % en valeur par rapport au cumul précédent), même si ces baisses semblent s'atténuer. Après plusieurs cumuls très fortement baissiers avec des replis à plus de 30 %, le marché chinois semble entamer un début de ralentissement des pertes en volume et en valeur pour les exportations directes. Les perturbations économiques, la baisse de la consommation et la crise immobilière continuent néanmoins d'impacter le potentiel du marché chinois. Les vins en bouteille, largement majoritaires, expliquent l'essentiel des pertes en volume (-15 %), tandis que les vins en gros vrac (+134 %) et les vins effervescents (+21 %) gagnent des parts de marché. Le prix moyen à l'export accélère sa forte progression (+6 % à 10,5 €/l), un niveau désormais comparable et même supérieur à celui observé sur le marché américain. Cette tendance confirme la montée en gamme du marché chinois sur ces dernières années et la concentration des exportations vers des vins bien valorisés.

Enfin, les volumes à destination du Japon repartent à la hausse après un début d'année 2025 morose. Les vins en bouteille retrouvent une croissance faible en volume (+1 %) tandis que les vins effervescents poursuivent leur expansion (+20 %), portés par le Champagne (+25 %). La valeur exportée progresse d'environ 9 %, grâce à la forte progression des vins effervescents (+24 %) qui compensent le recul des vins en bouteille (-3 %). Le prix moyen à l'export augmente quant à lui de plus de 4 %, à des niveaux très élevés (13,5 €/l).

Les marchés européens sont globalement orientés à la baisse, mais connaissent des situations très hétérogènes. Si les grands marchés clients sont orientés à la baisse, des marchés de plus petite taille connaissent des croissances importantes.

L'Allemagne, premier marché de l'UE 27 pour les exportations françaises de vin, recule de près de 5 % en volume par rapport au cumul précédent, poursuivant sa tendance baissière structurelle.

Les vins en bouteille, mieux valorisés, perdent près de 7 % en volume, tandis que les volumes de gros vrac se rétractent de 8 %. Les vins effervescents sont la seule catégorie en croissance (+2 %), grâce aux bonnes performances des Crémants & autres vins effervescents AOP (+6 %) ainsi que du Champagne (+13 %). L'Allemagne, après des perturbations liées à l'inflation, semble poursuivre son repli.

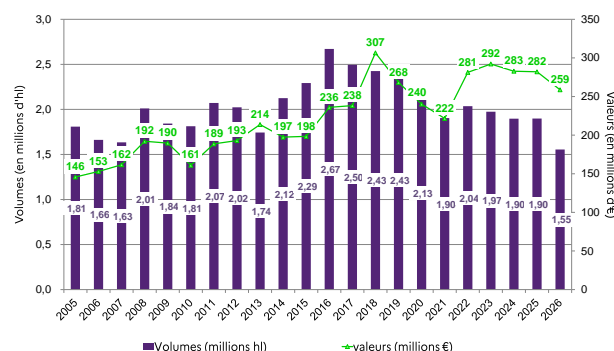
Les exportations à la destination de la Belgique baissent de près de 11 % en volume, alors que la valeur diminue d'environ 7 %. Si les vins en bouteille pénalisent fortement les exportations (-9 %), le gros vrac retrouve une croissance modérée (+2 %) tandis que les vins effervescents progressent fortement (+15 %) et atteignent désormais 10 % de parts de marché.

Les exports vers les Pays-Bas sont toujours orientés à la baisse (-4 %), pénalisés par une forte baisse du réexport, où les principaux pays clients sont en très forte baisse. Les vins effervescents évoluent cependant à contre-tendance en volume, et continuent de gagner des parts de marchés. Les exportations françaises de vins vers les Pays-Bas baissent progressent de 4 % en valeur, grâce de nouveau à la forte progression des vins effervescents (+33 %).

Les importations françaises de vins Bilan des 4 premiers mois de 2026 (janvier-avril)

Les importations françaises de vin

>> Bilan des 4 premiers mois de 2026 (janvier-avril)



Source : Trade Data Monitor Élaboration FranceAgriMer

Les importations poursuivent leur baisse aussi bien en volume qu'en valeur, dans un contexte général de ralentissement de la demande intérieure. Les volumes atteignent ainsi

1,6 millions d'hectolitres, le niveau le plus faible de l'historique, pour 259 millions d'euros. Les vins effervescents continuent toutefois d'évoluer à contre-tendance en volume (+ 22 %) comme en valeur (+ 12 %), soutenus par une forte demande sur le marché national.

Le prix moyen à l'importation s'établit à 1,7 €/l, en hausse de près de 11 % par rapport au cumul précédent, sous l'effet de la forte réduction des importations faiblement valorisées.

Les importations françaises par catégorie

Les importations françaises de vins sont majoritairement constituées de vins en vrac, qui représente 75 % des volumes lors de ce cumul, stable par rapport au cumul précédent.

La France a toujours des difficultés à satisfaire la demande en vin SIG, à la fois sur son propre marché, mais aussi sur ses marchés d'exportation, par manque de disponibilités de vins d'entrée de gamme. La majeure partie des volumes importés correspond donc à des vins en vrac SIG de l'UE, sans mention de cépage.

Les importations françaises par provenance

Les volumes en provenance d'Espagne poursuivent leur important repli (- 23 %). L'Espagne reste de loin le premier fournisseur pour le marché français, avec 63 % de PDM en volume. Les volumes de gros vrac en provenance d'Espagne décrochent fortement (- 24 %), tout comme les vins en bouteilles (- 31 %). Parmi les importations en valeur, le poids de l'Espagne est beaucoup plus modéré que pour les volumes, avec 28 % de part de marché, en raison du segment importé (vins SIG en vrac à prix bas).

Enfin, les volumes en provenance d'Italie sont en légère croissance (+ 2 %), avec des dynamiques très différentes par sous-catégorie. Si les vins effervescents poursuivent leur forte croissance (+ 22 %), le gros vrac décroche fortement (- 15 %) tandis que les vins en bouteille peinent à retrouver une dynamique (- 2 %). Le Prosecco continue sa progression importante (+ 33 %), soutenu par une forte demande sur le marché national.